

vendredi 30 avril 1847

Je vous remercie mille fois d'avoir bien voulu m'envoyer la dernière partie de votre ouvrage, mais cela n'a fait qu'accroître l'impatience que j'éprouvois d'en avoir les autres, je l'attendrais en Normandie où j'en vais passer l'été et où on me la fera parvenir tûtôt qu'on la recevra, j'espère avoir là assez de loisir pour vous traduire.

J'ai transmis votre note à M. le rédacteur du Globe qui ^{voient} s'occupent d'un article sur Schlegel qui doit paraître les jours derniers, il doit être suivi d'un second qui examinera la traduction que Mr Duckett vient de publier de l'histoire de la littérature ancienne et moderne, mais je doute que le jugement qu'ils en feront, soit plus favorable à Schlegel qu'à Mr Duckett, on n'aime ni les doctrines du premier, ni le style du second.

cette lettre vous sera remise par Mr le Chevalier de Cincin, qui est allé faire à l'étranger un voyage de plaisir, il se propose d'aller vous voir, c'est un français par excellence dans le sens de ce mot tel que les étrangers le comprennent et que nous ne le comprenons plus, c'est à dire qu'il a tout le mouvement et l'aimable légèreté, dont on peut être toujours à vous regarder comme les modèles, tandis que nous sommes devenus un peuple de rêveurs et de songeurs, comme vous pouvez en juger par l'épître es joint qui sous le nom

de Joseph Delorme, contient le type des poésies et surtout
de la poétique et des principes de la nouvelle école; je dois vous
dire pour ménager votre sensibilité que Joseph Delorme se
porte très bien, car c'est un être de raison et l'auteur de
l'ouvrage est un jeune homme, nommé Mr de Sainte Beuve
Beuve, ami de Mr de Vigny. tous les meilleurs veulent
faire une révolution littéraire, mais jusqu'à présent, ils
ont seulement fait preuve de beaucoup d'esprit.

et puis, j'aimerais vous parler de Mlle Delphine Gay,
notre plus grand poète féminin, qui a véritablement
un talent très distingué.

Vigny a traduit deux pièces de Shakespeare, Otello et
Troïlus et Juliette, presque littéralement et vers pour
vers, on doit les représenter, et cela fera époque sur
notre scène d'y voir Shakespeare dans toute sa
nudité. nous avons en fait l'ouvrage romantique,
l'introduction aux poésies de Souzaud par Mr de
Beuve, les dernières ballades de Victor Hugo, les études
proétiques étrangères de Mr Émile Deschamps qui a
traduit heureusement la cloche de Schiller, Lamartine
et La Harpe n'ont rien publié, le dernier a une tragédie
en répétition, Faliero, qui n'est pas celui de Lord Byron.
je vous félicite d'entrer dans le moyen âge, par Frédéric
le belliqueux, cette époque est bien riche de couleurs,
et je suis sûr que vous en tirerez un bon parti.]

M^{lle} de Grauge vous remercie de votre bon souvenir,

elle se fait un vrai plaisir d'échanger les jours bruyants
de Paris, contre les bocages tranquilles de la Normandie,
elle a commencé à apprendre l'allemand cet hiver et elle
le parle déjà avec une facilité vraiment étonnante, c'est
moi qui vais remplir son maître à la campagne et ja
lui ferai lire les Suédois à la Haye, et les comédies de
Kotzebue. j'aurai bien occupé de mes mémoires, de
la France, j'emmène avec moi, un jeune homme très
intelligent qui m'aidera à transcrire et à déchiffrer
la quantité immense de manuscrits que je possède,
j'espère en livrer au public une bonne partie l'hiver
prochain.

avec la bonté de me rappeler au souvenir de M^r. de Langel,
de M^r et M^{lle} Flammner, et de M^r Kiständer, et
croyez à mon bien sincère attachement. j'espère que
M^r Pieler, et Madame votre fille se portent bien
ne m'oublier pas auprès d'eux.

W. de Langel

